

"Crime d'honneur" à Vienne : le jeune d'origine turque poignarde son ex copine 50 fois et lui arrache un œil

écrit par Jules Ferry | 13 octobre 2020



Le procès, qui s'est terminé lundi 12 octobre au tribunal régional de Vienne, a révélé des détails choquants. La relation de la jeune fille de 16 ans avec un adolescent de 17 ans d'origine turque a été marquée par une violence brutale.

Par jalousie, il battait régulièrement la fille. Après une agression particulièrement grave, elle avait mis fin à la relation – à la suite de quoi l'ado musulman l'a poignardée avec un couteau 50 fois.

La façon dont les médias grand public ont traité cette histoire est scandaleuse. Ni l'appartenance religieuse de l'auteur, ni son origine ne sont mentionnées nulle part. C'était encore une fois "un homme", "un jeune", "un ado".

Pourtant, le crime a suivi le schéma qui a fait bien des victimes ces dernières années. Miraculeusement, l'adolescente a survécu à la tentative de **"crime d'honneur"**.



Le 27 février, l'adolescent d'origine turque a *"pris sa revanche"* pour ce qu'il estime être une humiliation suprême : avoir été rejeté par une fille qu'il avait auparavant opprimée et sévèrement battue pendant des mois.

Couteau enfoncé profondément dans le crâne

Avec un couteau, il a poignardé sa victime 50 fois avec la violence la plus brutale. D'un seul coup de couteau, il lui a enfoncé la lame dans le globe oculaire droit, profondément dans le crâne. Elle a perdu son œil.

Un autre coup de couteau est parti du haut de son bras jusqu'à son épaule. Chacun des coups de couteau a été exécuté avec une force maximale. Quinze coups de couteau au visage, 18 au crâne. La base du crâne a également été gravement endommagée.

La fille a survécu miraculeusement

Après que *“l’acte a été commis”*, l’homme d’origine turque a dit à son ex-petite amie de ne pas le dénoncer à la police – puis il s’est enfui. Le lieu du crime était le domicile parental de la jeune fille, où il l’avait suivie après l’école. Miraculeusement, la jeune fille a non seulement réussi à appeler elle-même la police, mais elle a également survécu à ses graves blessures, bien que les médecins ne lui aient laissé pratiquement aucune chance.

Avant le crime, un interminable martyre

L’acte a été précédé d’un long mois de martyre. Après qu’il l’eut brutalement frappée au visage lors d’un des passages à tabac, elle a dû être hospitalisée pendant trois jours. La raison : elle n’avait pas répondu assez rapidement aux messages des téléphones portables. **Avant cela, la jeune fille était régulièrement battue parce qu’elle ne voulait pas suivre les directives musulmanes : il lui interdisait de porter des vêtements découvrant le ventre ou des jupes courtes.**

Elle devait lui faire vérifier son portable et n’était pas autorisée à parler à d’autres garçons. Depuis l’automne 2018, elle était sévèrement battue semaine après semaine.

Avant, tout le monde avait ignoré la situation

La peine pour la tentative de meurtre : 10 ans d’emprisonnement et détention dans un établissement pour délinquants mentalement anormaux.

La société devra un jour se demander pourquoi ce crime n’a pas pu être empêché.

Tous les signes montraient que le pire était à craindre, une violence grave ayant été constatée des mois avant.

Néanmoins, **toutes les parties ont regardé ailleurs,** une fois de plus, **jusqu'à ce qu'il soit trop tard.**

La victime devra faire face aux conséquences psychologiques et physiques pour le reste de sa vie.

<https://www.wochenblick.at/tuerke-im-messer-blutausch-gegen-ex-freundin-16-auge-ausgestochen/>

Vienne a subi quelques changements récemment.



Ci-dessus : Turcs à Vienne, manifestation pour soutenir Erdogan.

Apparemment insensibles au beau Danube bleu et aux valse de Johann Strauss, ils estiment que c'est aux Autrichiens de s'assimiler.



Une spécialité turque : les crimes d'honneur

On ne connaît pas le prénom de l'auteur.

Répond-il au doux nom d'Abdullah, Bora, Attila, Emin, Ercan, Fazil, Ozil, Hamid, Haydar, Hibrabhim, Irkan, Kasim, Kerem, Lemi, Murat, Neil, Ogun, Okan, Peker, Rafet, Rahif, Saban, Selim, Souleymane, Tarik, Tarkan, Uram, Volkan ou Yalaz ?

Ce qu'on peut dire, c'est que ce bon petit n'a rien fait de mal : il s'est conformé à la charia et n'a fait que son devoir. La mutilation est une bonne chose. En Turquie, il est également bien vu d'enterrer une jeune fille de 16 ans vivante pour laver son honneur.